Titre : **COMBAT DE BORKOU** **AFRIQUE EQUATORIALE** **27 NOVEMBRE 1913**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Batailles et Combats**
Auteur : **Le Pèlerin**	Origine : **Bibliothèque personnelle**
Référence : **LE PELERIN DU 21 DECEMBRE 1913**	Transcripteur : **Marie-France ROBELIN** Date : **Juin 2009**

Ancestramil

Marie France ROBELIN
Juin 2009

Les opérations qui ont été préparées depuis quelque temps par les soins du colonel **LARGEAU**, au nord du Kanem et du Ouadaï dans le Borkou, vienne d'aboutir à un brillant succès : Aïn-Galaka, le principal repaire des pillards du Borkou, a été pris s'assaut par nos troupes le 27 novembre 1913 après un long combat.

Ce fait d'armes important nous coûte malheureusement deux officiers tués, le capitaine **MAIGNAN** et le lieutenant **BERRIER-FONTAINE** ; un sous-officier, l'adjudant **LAGUIEN**, et douze tirailleurs. De plus, le lieutenant **de JONQUIERES**, le maréchal des logis **LELA** et le sergent **GAILLARDI** et dix neuf tirailleurs ont reçu des blessures en voie de guérison.

La conduite des troupes a été digne de tous les éloges. Ce succès nous met désormais en possession de toute la zone qui nous est reconnue par le traité franco-anglais de 1899, ratifié depuis lors par l'Italie. Nous nous étions déjà emparés d'Aïn-Galaka une première fois en 1907, mai nous n'y avions pas installé de poste fixe, si bien que l'année suivante une nouvelle expédition dans la région avait été rendue nécessaire.

Depuis, lors l'activité des bandes senoussistes, dont Aïn-Galaka était le repaire, n'avait cessé de s'accroitre. On les avait vues multiplier leurs incursions dans l'Ouadaï et poursuivre avec une audace nouvelle leur honteux trafic d'esclavage.

Le colonel **LARGEAU**, qui a entrepris de diriger l'œuvre de pacification et qui l'a conçue dans un esprit de pondération des plus méritoires, n'avait pas jugé pouvoir risquer la marche sur **Aïn-Galaka** avant d'avoir assuré la sécurité complète dans l'Oudaï.

Une fois l'expédition résolue, elle fut exécutée avec décision et rapidité, puisque le colonel **LARGEAU** ne quitta Mao, au nord du lac Tchad, que le 27 octobre, avec 500 combattants environ, et qu'un mois exactement après son départ de Mao, il enlevait Aïn-Galaka, qui se trouve à plus de 600 kilomètres au Nord.

C'est un très beau succès qui doit avoir, pour la pacification de toute cette région africaine, des conséquences considérables

****

Ancestramil